

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

14e session du CEUA: Moussa Adamo plaide pour l'application des recommandations des organes de décision de l'UA



Le ministre des Affaires étrangères, Michael Moussa Adamo, à la 41e session ordinaire du Conseil exécutif de l'UA, à Lusaka.

J.K.M
Libreville/Gabon

Le ministre des Affaires étrangères, Michaël Mousa Adamo, a pris part, les 14 et 15 juillet derniers, à Lusaka, à la 41e session ordinaire du Conseil exécutif de l'Union africaine (CEUA), organe assurant la coordination et la mise en œuvre des politiques dans l'intérêt des États membres. Le chef de la diplomatie gabonaise a plaidé la nécessité qu'un saut qualitatif soit collectivement réalisé, afin de changer le regard que les populations africaines ont sur la gouvernance et le bien-fondé

des actions de l'Union africaine (UA). Il a, en outre, relevé l'urgence d'une mise en œuvre complète des recommandations et décisions pertinentes des organes de décision de l'UA. En mettant en exergue la nécessité d'un plus grand accompagnement, par la Commission, des États membres sous-représentés dans les organes et structures de l'organisation continentale. En marge des travaux, le chef de la diplomatie gabonaise s'est entretenu avec le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, et ses homologues d'Éthiopie, du Togo, de Guinée Bissau, du Rwanda, de République centra-

fricaine (RCA) et du Cameroun. En sus des questions bilatérales, celles liées à la promotion et à l'accélération du processus d'activation de l'Agenda 2063 de l'UA et de ses grands rendez-vous étaient au centre de ces entretiens. À noter que les assises de la capitale zambienne étaient axées autour de l'examen du projet du budget 2023 de l'UA, le choix du pays devant abriter le siège de l'Agence africaine du médicament (AMA), l'opérationnalisation du Centre de prévention et traitement des maladies (CDC Afrique), l'élargissement de la composition du Conseil de paix et de sécurité, etc.

Express

PDG: STEEVE NZEGHO DIEKO AU CONTACT DES MILITANTS

Le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steeve Nzegho Dieko, entame, dès aujourd'hui, par Libreville, une tournée d'échanges avec l'ensemble des responsables et des militants des exécutifs locaux (secrétariat communal, d'arrondissement, départemental, Fédération, section, comité) de sa formation politique disséminée à travers le pays. Dénommée "le rendez-vous du militant", celle-ci devrait lui permettre, entre autres, de tâter le pouls de sa base cinq mois après son arrivée à la tête du secrétariat exécutif du PDG. Nul doute qu'il devrait galvaniser l'ensemble de ses troupes, tout en réaffirmant les grandes lignes de son action. Mobilisés pendant plusieurs jours, les militants et militantes PDG de Libreville entendent, de la plus belle des manières, communier avec leur secrétaire général.



Photo: DR/L'Union

BARRO CHAMBRIER HÔTE DES POPULATIONS DE LA NGOUNIÉ



Photo: DR

Le président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier, a repris son périple à travers les provinces du Gabon. Et une nouvelle fois, la Ngounié reçoit le leader de ce parti de l'opposition qui a récemment soufflé sa cinquième bougie. À l'ordre du jour: la promotion de l'alternance au sommet de l'État. Non sans exhorter ses hôtes à s'aligner dans la logique de rassemblement pour résoudre l'équation de l'alternance... "L'opposition est bel et bien présente et entend jouer pleinement sa partition dans le challenge des élections prochaines au Gabon, a dit l'ancien membre du gouvernement. Vous m'avez vu, n'est-ce pas? J'ai toujours été ici avec vous et je m'engage avec votre soutien à changer le cours de l'histoire, à changer le sort actuel de la jeunesse condamnée au chômage et à la précarité, à permettre aux retraités de rentrer en possession de leurs pensions. Je m'engage à redresser la courbe déclinante de notre économie". Non sans rendre un "hommage mérité" à Jean Ping pour le travail abattu en 2016. Ni critiquer la gouvernance actuelle.

JKM & O.N.

Entre nous soit dit

Pour la victoire, transcender dissensions et particularismes

Teddy OSSEY*

LA politique repose toujours sur des fondamentaux qui sont inébranlables, et ceux-ci nous instruisent qu'un acteur politique se doit de disposer d'un socle qui est fait d'un fief constituant son rayonnement ainsi que d'une base qui en est sa rampe à partir de laquelle, à toutes échéances données, il pourra transformer son crédit et son aura en suffrages positifs. Il est donc ainsi question de temps, de vécu et de confiance.

Une fois ce postulat d'évidence acquis, il nous faut admettre qu'à l'orée des élections générales de 2023 qui se dessinent et qui arrivent à grands pas, il n'y a pas lieu d'inventer la roue par une irruption spontanée de personnalités aux assises politiques aussi insaisissables qu'indéfinissables. Loin de nous de vouloir verser dans le soutien aux baronnies d'autrefois, dont on connaît les

conséquences désastreuses dues au clientélisme de mauvais aloi avec des résultats aléatoires, nous entrons dans une phase qui nécessite clarté, cohérence et, par-dessus tout, cohésion.

Sans vouloir plaider pour une circonspection aiguë de ce qui pourrait s'apparenter soit à de l'entrisme soit à la stratégie du fameux équidé troyen, il faut toutefois reconnaître qu'il y a pléthore, quand ce n'est pas une surabondance certaine de leaders du même camp dans la même circonscription électorale. Outre les inimitiés, les ego et les chausse-trappes, cette situation de flou artistique entretenue semble, pour l'heure, mettre le militant de base dans un embarras réel.

Les anciens ont le malheureux et désagréable sentiment d'être déconsidérés. Comptant pour acquis, ils ne semblent plus être dignes d'intérêt. Ils ne taisent plus

leur frustration ainsi que leur ressentiment tant à leurs yeux, à tort ou à raison, les nouveaux sont courtisés et bénéficieraient de toutes les attentions. Si hier encore, cela se maugréait en sourdine, aujourd'hui, les positions se cristallisent davantage.

C'est un doux euphémisme que de dire que les uns et les autres se regardent en chien de faïence. Certains n'hésitent plus à clamer le sacrificiel hara-kiri dont ils furent l'objet en s'aliénant famille, parentèle et autres, mais en retour la rétribution s'est faite par l'humiliation. Il reviendra aux instances dirigeantes de faire preuve de génie et d'alchimie, car comment faire de l'adversaire d'hier un allié? Comment concilier susceptibilités et méfiance? Or, la victoire est fille de la cohésion, de l'entente et de l'harmonie. Bassé!

* Chroniqueur